

# DIALOGUE INTERNATIONAL ENTRE CATHOLIQUES ET ORTHODOXES

Groupe Saint-Irénée

*Communiqué – Graz*

2018



Source : *Istina* 2019/1, p. 112-113.

## **Groupe international de travail orthodoxe - catholique Saint-Irénée**

### ***Communiqué - Graz 2018 \****

Le Groupe international de travail orthodoxe - catholique Saint-Irénée s'est réuni, du 17 au 21 octobre 2018, pour sa quinzième session annuelle à Graz (Autriche) à l'invitation de l'université de cette ville et du diocèse de Graz-Seckau. Les sessions se tinrent à Mariatrost, maison de formation du diocèse, sous la présidence du Dr. Gerhard Feige, évêque de Magdebourg, co-président catholique du Groupe de travail, et du nouveau co-président orthodoxe, M<sup>gr</sup> Serafim (Joantă), métropolite roumain d'Allemagne, d'Europe centrale et d'Europe du Nord.

Lors de sa session d'ouverture, le mercredi 17 octobre au soir, le Groupe Saint-Irénée fut chaleureusement accueilli à la mairie de Graz par M. Peter Piffil-Perčević, conseiller municipal et président de la section de Graz de la Fondation Pro Oriente. Dans leur réponse, les deux co-présidents exprimèrent leur gratitude pour cette réception très cordiale et leur espoir d'une session fructueuse.

Au cours de la rencontre, les participants prièrent chaque matin dans la tradition des uns et des autres. Le samedi soir, l'évêque Gerhard Feige présida la messe au centre de pèlerinage de Mariatrost. Le dimanche, les participants assistèrent à la divine Liturgie de la paroisse roumaine de Graz, présidée par le métropolite Serafim.

Le 18 octobre, le Groupe Saint-Irénée adopta, à l'unanimité, le document auquel il a travaillé ces dernières années, intitulé « Au service de la communion. Repenser les relations entre la primauté et la synodalité ». Il espère qu'il constituera un apport au dialogue théologique entre les Églises catholique et orthodoxe. Ce soir-là, on présenta ce même document au public dans le cadre du château Meerschein, au sein de l'Université. Après les allocutions de M<sup>gr</sup> Wilhelm Krautwaschl, évêque du lieu, et du professeur Rainer Bucher, vice-doyen de la faculté de théologie, deux conférences furent prononcées, respectivement par M<sup>gr</sup> Andrej (Ćilerdžić), évêque du diocèse orthodoxe serbe d'Autriche et de Suisse, et par l'évêque Gerhard Feige.

Ce lancement se poursuit par la distribution au public d'un exemplaire du document adopté. On peut consulter sa version anglaise originale sur le

---

\* Traduction : Hervé Legrand o.p., professeur émérite à l'Institut catholique de Paris.

site suivant : [http://moehlerinstitut.de/pdf/texte/kommunikues/2018\\_graz\\_serving\\_communion.pdf](http://moehlerinstitut.de/pdf/texte/kommunikues/2018_graz_serving_communion.pdf)

Durant leur session, les membres du Groupe Saint-Irénée ont pu rencontrer des collègues et des étudiants de la faculté de théologie et des représentants du Forum œcuménique des Églises chrétiennes du Steiermark. Durant ses délibérations internes, le Groupe a discuté des moyens de diffuser largement le document adopté auprès des milieux universitaires et des Églises. Il a décidé son impression en allemand, anglais et français et de le traduire en différentes langues dès que possible.

Pour approfondir le travail fait jusqu'ici, les membres du Groupe ont également discuté le contenu de deux contributions qui, une fois encore, entendaient traiter des rapports entre synodalité et primauté. La première, de Nikolaos Loudovikos, sous le titre « Primauté christologique ou analogique : l'unité de l'Église et la primauté universelle dans l'Église orthodoxe », soulignait la primauté unique du Christ et sa relation aux notions ecclésiologiques de primauté et de conciliarité. Dans une deuxième contribution « La synodalité dans l'Église catholique : réalité et perspectives », Thomas Bremer examinait la structure synodale de l'Église catholique et se demandait quels seraient les possibles effets des changements introduits par le pape François en relation avec le synode des évêques.

Le Groupe Saint-Irénée a également réfléchi à la crise qui affecte actuellement l'Église orthodoxe, par suite du conflit entre les patriarcats de Constantinople et de Moscou au sujet de l'Église orthodoxe en Ukraine. Ces échanges se déroulèrent dans un climat fraternel, très chaleureux. Enfin le Groupe discuta en détail de ses travaux à venir, une fois son étude publiée : il se concentrera sur les questions posées par le schisme et l'unité, en menant des études de cas et en explorant des modèles d'unité, en prêtant attention à la conceptualité requise.

Au terme de leurs délibérations, les membres du Groupe Saint-Irénée remercièrent chaleureusement le diocèse de Graz-Seckau, la Fondation Pro Oriente et la faculté de théologie de Graz pour leur hospitalité et pour l'atmosphère spirituelle qui inspira leurs travaux.

Le Groupe de travail Saint-Irénée se compose de 26 théologiens, 13 orthodoxes et 13 catholiques, originaires d'un certain nombre de pays d'Europe, du Proche-Orient et des Amériques. Il a été fondé en 2004 à Paderborn (Allemagne) et s'est réuni depuis à Athènes (Grèce), Chevetogne (Belgique), Belgrade (Serbie), Vienne (Autriche), Kiev (Ukraine) et Magdebourg (Allemagne), Saint-Pétersbourg (Russie), Bose (Italie), Thessalonique (Grèce), Rabat (Malte), Halki / Istanbul (Turquie), Taizé (France), au monastère de Caraiman (Roumanie). Lors de sa rencontre de Graz, le Groupe Saint-Irénée a accepté avec gratitude l'invitation du diocèse serbe orthodoxe de Zahum, Herzégovine et des territoires côtiers de tenir sa prochaine session en octobre 2019 à Trbinje (Bosnie-Herzégovine).